



Les Français saisis par la « folie » Maroc

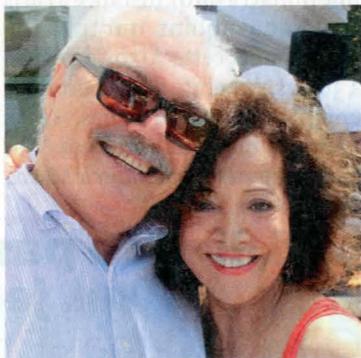
Eldorado. Le pays attire chaque année un peu plus d'expatriés venus y refaire leur vie.

PAR HENRI LOIZEAU (À CASABLANCA)

« Vous êtes le bienvenu... » La formule n'est pas que de politesse. Répétée à l'envi par vos interlocuteurs marocains, cette petite musique finit par s'imposer comme une évidence. « C'est vrai que nous avons été les bienvenus ! » se rappelle Olivier Canal-Brunet. Invités voilà bientôt vingt-cinq ans à venir passer quelques jours à Marrakech par des amis installés au Maroc, Olivier et sa femme, Florence, alors

hôtesse de l'air, n'ont plus quitté le royaume. Olivier, 48 ans, a créé son entreprise, spécialisée dans l'événementiel. « Vers la fin des années 80, le Maroc n'était pas encore à la mode. Moi, je travaillais dans l'univers de la nuit. Le Palace, les Bains-Douches... Et là, à Marrakech, on nous propose de venir travailler dans un nouveau club dans les Jardins de la palmeraie. J'avais 24 ans ! Le ■■■

Havre. Olivier Canal-Brunet (en h.) s'est installé à Marrakech il y a vingt-cinq ans. Il y a créé sa société, Etat de fête, spécialisée dans l'événementiel. Ci-contre, Robert et Fouzia Castel. L'ex-cadre de Paribas a décidé de vivre sa retraite au Maroc.





■■■ programme immobilier sortait de terre et la création d'un club avec de multiples activités – piscine, équitation, tennis, golf, boîte... – avait vocation à mieux vendre le concept du resort. Le propriétaire nous a fait confiance. Cette première aventure a été déterminante. »

Destination préférée des Français, Marrakech capte une part majeure des flux touristiques du royaume. « C'est une magnifique ville-jardin, très dépaysante », s'émerveille encore Olivier. Il n'est pas le seul. Cela fait longtemps que les personnalités du Tout-Paris – BHL, Pierre Bergé, DSK, Jean-René Fourtou, Jean-Paul Gaultier – font la joie des gazettes à l'occasion de leurs escales.

Bien intégrés. Mais c'est désormais aussi une terre d'accueil pour des Français à la recherche d'une nouvelle vie. « On ne se voyait pas poursuivre à Paris ! » s'exclame Cécilia Gréciet. Editrice aux Mille et une nuits (Fayard), installée à Paris avec son conjoint, qui travaille dans la pub, cette Aixoise décide, à 30 ans, enceinte de son premier enfant, de franchir le pas. « Mon mari avait grandi à Casablanca. Nous avons de fortes affinités avec le Maroc,

nous savions que nous pourrions facilement nous intégrer. » Trois mois après la naissance de leur fille, en 2003, ils franchissent le pas. « Nous sommes heureux de vivre ici », observe simplement celle qui a, depuis, créé sa propre maison d'édition, après avoir trouvé un premier emploi à Casablanca dans une maison d'édition d'ouvrages scolaires. « Je ne voulais pas rester salariée, affirme cette quadragénaire aujourd'hui à la tête des éditions Masdar, spécialisées dans les beaux livres. Il est plus facile de créer ici sa propre société qu'en France. Il faut juste faire les efforts nécessaires à une bonne intégration. » Intégration ? Cécilia s'est fait un devoir d'apprendre la langue, l'arabe classique et non le *darija*, l'arabe dialectal. Ses deux enfants sont éduqués dans la double culture, française et marocaine. « Une ouverture d'esprit », se réjouit-elle. L'un dans la pub, l'autre dans l'édition, le couple pourrait apparaître comme le prototype de ces heureux Français qui quittent leur pays pour s'installer au Maroc en alliant étroitement vie professionnelle et douceur de vivre. « L'expatriation n'est jamais simple, note Cécilia, mais nous vivons dans un environnement agréable.

« Ici, il n'y a pas d'a priori. Aujourd'hui, je me sens marocain ! »
Olivier Canal-Brunet

Promotion. Ancienne salariée chez Fayard, Cécilia Gréciet est venue s'installer à Casablanca il y a une dizaine d'années. Elle dirige aujourd'hui les éditions Masdar, spécialisées dans les beaux livres.

Nos familles sont à trois heures d'avion. Le cadre de vie est sans commune mesure avec la grisaille parisienne. » Olivier Canal-Brunet ne la démentira pas. Après la gestion du club des Jardins de la palmeraie, c'est un club privé de Kabila, station très prisée des touristes et des Marocains aisés, qui fait appel au jeune couple. Les événements festifs se succèdent à Marrakech. Leurs clients sont européens, brésiliens, russes. Cartier, Dior, Chaumet, Louis Vuitton font appel à eux pour leurs soirées au Maroc. « Ici, il n'y a pas d'a priori. Le Maroc donne le sentiment d'être chez soi. Aujourd'hui, je me sens marocain ! »

Douceur de vivre. A la tête de la filiale marocaine de Paribas et de ses 600 salariés, neuf années durant, Robert Castel a toujours su qu'il reviendrait s'établir au Maroc. Cadre expatrié à Casablanca de 1981 à 1989, c'est tout naturellement qu'il fait le choix de la capitale économique pour s'y établir en qualité de jeune retraité, en 2003. A l'instar de nombreux retraités français qui font aujourd'hui le choix du Maroc, Robert ne tarit pas d'éloges sur un pays qui sait offrir un environnement favorable et des conditions d'accueil exceptionnelles.

Expatriés, salariés d'entreprises internationales, retraités... Les Français établis au Maroc soulignent la douceur de vivre du pays. « En France, le climat est devenu anxigène. Ici, il n'y a pas de problème d'intégration, affirme Robert Castel. Les Marocains sont d'une grande générosité. Les sujets qui fâchent ne durent jamais très longtemps. Bien sûr, il faut pouvoir vivre avec quelques lourdeurs administratives, une certaine nonchalance, mais ce ne sont pas des défauts, c'est un art de vivre. » Le climat n'explique pas à lui seul l'engouement pour le royaume. Une communauté de langue, une proximité de tous les instants avec la France, un environnement souvent exceptionnel et – *last but not least* – une fiscalité favorable offrent aux nouveaux résidents marocains venus de l'Hexagone des conditions d'accueil qui ne laissent pas indifférent ■

60 000 résidents français

Expatriés en mission pour leur entreprise, salariés de grands groupes marocains ou internationaux – de Renault à Alstom, de Safran à Maroc Telecom (Vivendi) – ou retraités, on dénombre officiellement près de 55 000 Français résidant dans le royaume, en croissance de quelque 5 % par an. Mais la réalité est sans doute au-delà : nombre d'entre eux ne s'inscrivent pas auprès des services du consulat.